

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mercredi 31 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Mercredi 31 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2251, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Mercredi 31 Janv.

Midi

Point de lettre de vous pourquoi ? Voici Barante. Je vous le redemande. Vous aurez vu Delessert. Il est arrivé avant hier Brougham l'a rencontré chez L. Lansdowne. Le vote de Lundi donne du répit. On ne veut pas se battre. J'en suis fâchée cela traîne. Oliffe m'écrit, & croit tout-à-fait à l'Empire. C'est le dire de la multitude, et elle est quelque chose aujourd'hui. La conduite de la Prusse est excellente. On est décidé à Berlin si la prochaine chambre est mauvaise. de la casser, et de déclarer que le vote universel est une mauvaise méthode. On l'abolira. Brandsby est très résolu, et tout le monde a confiance en lui. 8h. Longue visite du Pce Metternich. Je lui ai lu Humboldt. Il approuve mais il dit qu'en général il ne s'est jamais inquiété de ce qu'il pense. Attendu qu'en politique, il n'a point de sens ni en bien, ni en mal. Metternich est très frappé, de ce que toutes ces dernières circonstances à Paris ajoutent à votre grande situation. Il était tout occupé aujourd'hui d'une lettre écrite à lui par un gd personnage contenant cette phrase ci. « L'Autriche a le bonheur d'avoir la guerre civile, voilà pourquoi elle se relève » Je trouve cela d'une grande vérité. Je suis bien aise que vos jeunes princes vous aient fait cette visite convenable. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Mercredi 31 janvier 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2676>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 31 Janvier 1849

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

l'histoire d'une assemblée nouvelle qui fera dom
B. Imperium.

Cavaignac disait en jeter-ci: « Ne croyez
pas, messieurs, que vous nous ferez avaler
la monarchie comme nous avons fait
avalé la République — L'insal, sans en
s'en dispenser; vous serez tués »

La Prince de Joinville et la due d'Annam
sont de chez moi. Me racontant tout ce
qu'ils ont appris. En train pour eux-mêmes,
impression pour moi. Je répandais en comptant
sur ma bonne fortune dans le sort d'Adolphe
Barrot. Quelque retour sur le passé de la
bataille morale avait été gardée le mercredi
quand le cabinet est tombé. Elle ne pouvait
être regagnée le lundi 24 février, pas avant
finis. « C'est ce que dit M^r le Prince de
Joinville. La Reine toujours très fière.
Pas plus mal, mais pas mieux. Le 5^e
l'homme est venu avant hier et repart ce
soir. Il n'a pas d'inquiétude immédiate. La
Reine est très découragée. 3 heures 1/2.

J'ai été interrompu par Charles, Secrétaire.
Bien contents. Rien de nouveau ici. Plais
de Paris. Adieu. Adieu. Adieu.

2254
Brighton Mercredi 21 janv.

Midi.

point de lettre de vous,
pourquoi? Vain Warrent.
je vous le demande.

Vous avez vu Delessert.
il m'a écrit avant hier
d'arriver à la semaine
du L. de la semaine.

Le vote de mercredi donne
du repos. on ne peut pas
se battre. j'en suis fâché
cela traîne.

oliffe au 'Ecrit, et croit

tout à fait à l'Empire. c'est
le droit de la civilisation,
celle est quelque chose au
jourd'hui.

La conduite de la Prusse
est excellente. on se décide
à Berlin si la prochaine
chambre est mannaire,
de la casse, et de dedans
quelque vote ministériel et
une manœuvre ministérielle.
on l'abolira. Brandebourg
est très isolé, et tout

le monde a confiance
en lui.

8 h - Longue visite de
M^r Metternich - Je lui ai lu
Humboldt. Il approuve
mais il dit qu'en général
il ne s'est jamais inquiété
de ce qu'il pense, attendu
qu'en politique, il n'a point
de sens, ni en bien, ni en
mal - Metternich est très
frappé, et ce que toutes ces
dernières circonstances à
Paris ajoutent à votre
grande situation

Il était tout occupé au-
jourd'hui d'une lettre écrite
à lui par un g.^d personnage
contenant cette phrase ci
'L'Autriche a le bon sens
d'avoir la guerre civile,
vraie pourqu'il s'en
vise' - Il trouve cela d'un
grand intérêt - Il sait bien
bien que vos jeunes frères,
vous aient fait cette visite
convenable. Adieu adieu.

Proximité - Samedi 31 Jan^r 1849²²⁵
9 heures.

hier, à 6 heures, j'ai eu enfin
des lettres. Je vous envoie trois; la du
duc de Broglie, M^r d'Hausenwiller, et une
troisième, très petite écriture, que je vous
prie cependant de lire vous-même, et vous
seule. Elle est courte. Vous y trouverez
l'application de la lettre de Mole. Mon
premier mouvement a été d'être fort
contrarié. Cependant, à tout prendre, j'a-
lais que l'autre n'était que ce qui est
arrivé. C'est une embarras de
moins dans la situation. Je grandirai et
je grandirai. J'avais bien fait de
recommander aux deux ou trois personnes à
qui j'en avais parlé, de ne rien dire du
petit subterfuge de M. Mole.

La lettre du duc de Broglie est écrite
avant la crise, et ne veut guère que sur
ce qui me touche. Très naïve et dépendant
sur la situation générale. M. d'Hausenwiller
un peu moins. La séance d'aujourd'hui aura
été décisive, si le débat a fini sur la